

*A Messieurs le Président et Directeurs de la Société d'Agriculture du Bas-Canada.*

MESSIEURS ET COLLEGUES,

La cause des progrès agricoles, à laquelle vous donnez le concours de vos recherches et de vos travaux, rencontre un obstacle qui rendra presque tous vos efforts sans fruit, tant qu'il ne sera pas écarté. Je veux parler de l'absence des Capitaux pour l'usage des Agriculteurs. Comme je le dis ailleurs, la rotation de culture, l'emploi de fumiers, le drainage, les prairies artificielles, etc., etc., avec leur efficacité et leur excellence incontestées, ne seront toujours que des théories peu praticables, pour la masse des habitans du Bas-Canada, tant qu'ils seront privés des moyens pécuniaires pour en faire l'application.

Voilà ce que j'ai vivement senti dès avant même d'avoir été associé à vos travaux.

Une autre question tout aussi importante pour le Canada que l'amélioration de l'Agriculture et qui agite encore plus l'esprit public, se discute avec acharnement depuis plusieurs années, et ne paraît pas devoir faire de progrès sérieux vers une solution désirable, arrêtée qu'elle est, elle aussi, par l'absence de Capitaux qui paralyse l'Agriculture.

La Tenure Seigneuriale ne peut subsister plus longtemps, dans l'état où se trouvent les esprits en Canada; nous sommes arrivés au point où il est de l'intérêt des Seigneurs comme des Censitaires d'en finir au plutôt.

Il y a déjà longtemps que cela est admis par tout le monde; mais quel pas a fait l'abolition depuis qu'elle est agitée, quel